

# Gestion de groupe à tous points de vue

**Les Francs Borains font tout pour rester dans la spirale du succès et ça passe par le sens du détail.**

Le RFB a souffert pour vaincre Tirlemont (2-1), comme cela avait été le cas une semaine plus tôt à l'Olympic. S'il a réussi à enchaîner une cinquième victoire en cinq rencontres de championnat, le groupe le doit à une deuxième mi-temps où il a encore su élever son niveau de jeu. Sans être dans le secret du vestiaire à la pause, on devine que le staff a réajusté quelques points, ce qui a permis d'emballer la rencontre comme il le fallait. Mais au-delà de cet aspect tactique, il faut souligner la gestion d'un groupe, à tous points

de vue. Durant la préparation, il a fallu mettre en place des fondations nouvelles, avec le seul Deschryver comme habitué de la maison au sein d'un trio désormais orphelin de Drice Chaabi et Alouache, dont les qualités avaient été louées la saison dernière. Avec Boulenger, encadré de Deschryver et Grisez, le RFB a une assise solide, enrichie d'infatigables hommes de couloir comme Mpati et Mohamed. A l'élaboration de ces fondations, s'est ajoutée l'intégration rapide des nouveaux à tous les échelons. « Le groupe vit bien » : tous le disent et à voir l'attitude de chaque Borain, les victoires aidant bien sûr, ce n'est pas un discours de façade. Et puis, surtout, c'est un



**Un bloc pour un seul « Sucrier ».** © Eric Ghislain

« groupe », en effet. Certes, le onze vainqueur de l'Olympic a été reconduit, mais le banc a frappé fort. « Les entrants ont fait du bien », dit le coach Arnauld Mercier, « comme Megan Laurent qui

amène la balle de but. Et Corenthyn Lavie est aussi à créditer d'une bonne entrée. C'est important d'avoir du banc qui peut apporter. La concurrence crée l'émulation et nous avons été bons dans

le recrutement, dans les profils. Je vois un groupe impliqué. »

## **Dans l'après-match aussi**

Un effectif à gérer, constamment. Et le staff y pense en permanence, y compris dans l'après-match. La communion avec les supporters se fait en groupe et les entraîneurs veillent à ce qu'aucune frange des supporters ne soit oubliée. Et samedi, après la fête dans le vestiaire - là aussi, on aime que tout le monde y prenne part -, ceux qui avaient peu ou pas joué, ont été invités à des séquences de course supplémentaires, preuve que les réservistes ne sont pas là pour faire le nombre. Implication, tout le temps. ■